

LA PORTE DU COEUR SAN JOSE
CA USA Sam 28.11.59

1. Merci, Frère Borders. Vous pouvez vous asseoir. Je suis toujours trop en retard. Hier soir (c'est ce qu'on m'a appris ce matin, au petit-déjeuner), j'ai raté cette petite chorale qui chantait de ce côté-ci. Et je les ai ratés. Et je pense qu'on vient de me dire là derrière que cette petite chorale espagnole a chanté ce soir, et j'ai raté cela. Très bien, je vais les commissionner, eux tous, qu'ils doivent se retrouver ici demain après-midi pour rechanter tout cela (voyez ?), ainsi-ainsi je pourrais suivre cela. Je vous assure, j'aime vraiment les chants. Je reste bien en prière juste quelques minutes avant de quitter, et puis je viens directement vite ici.

2. Billy, mon fils, me disait qu'une dame l'a rencontré et lui a parlé des mouchoirs qu'on avait déposés ici pour qu'on prie dessus. Et peut-être que cette dame est assise ici et qu'elle m'écoute maintenant. Et on a pris un tissu. Eh bien, elle a vu Billy au sujet d'une carte de prière ou quelque chose comme cela, et Billy lui a dit qu'il ne lui en restait aucune, ou je ne sais quoi encore là. Je n'ai pas saisi cela, parce que j'étais pressé d'entrer, et un petit garçon espagnol me serrait la main là. Et je... C'est un... Il a dit que la dame avait un de ses bien-aimés qui avait une énorme grosseur dans le conduit intestinal et qu'on allait opérer cela le lundi. Alors, ils ont pris ce mouchoir et l'ont placé sur la femme. Elle s'est fait examiner aujourd'hui avant l'intervention chirurgicale du lundi ; les médecins n'arrivent pas à trouver une seule trace de cela, nulle part. Tout a disparu. Voyez ? Nous sommes donc reconnaissant au Seigneur que... sachant qu'Il exauce toujours et répond à la prière.

3. Et je me dis bien : « Oh ! celle-ci est notre dernière soirée du... de ce réveil. » C'est très vite passé. Et je le regrette vraiment, du fond de mon coeur, d'avoir à quitter ; parce que ça a été vraiment un moment très merveilleux, et j'ai joui de beaucoup de liberté, et... Et ce matin, nous avons passé un moment glorieux au-petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens. Nous avons reçu diverses personnes là, différentes églises. Et nous avons bien passé un merveilleux moment.

Je dois rencontrer cette douce petite vieille mère, de frère Nichols là, celui qui prend des photos. Quel âge a-t-elle, Frère Tommy ? Juste quatre-vingt-trois. Elle est aussi âgée que ça. Ainsi, c'était très... Oh ! Elle est assise ici même maintenant, là. Oui. Je ne vous ai pas reconnue. Eh bien, je dirais la même chose, soeur Nichols, c'est tout pareil. Frère Tommy et moi avons été outre-mer, très souvent ensemble, et nous avons certainement beaucoup communiqué et bien communiqué.

Le petit garçon, le petit neveu, m'a rencontré là l'autre soir, je l'ai entouré de mes bras, il m'a entouré de ses bras. Il voulait qu'on prie pour sa grand-mère. Très bien, c'est bien. C'est très bien. Donc, la grand-mère est assise ici à la réunion ce soir, se réjouissant des bénédictions du Seigneur.

4. Alors, demain après-midi, je... Si c'est possible, j'aimerais certainement entendre ces chorales chanter. Je-j'ai apprécié cette chorale des gens de couleurs l'autre soir ici, ils étaient vraiment magnifiques. Et puis, hier soir, j'ai raté... J'ai vu toutes ces jeunes dames assises là, mais je ne savais pas pourquoi elles y étaient, et je suis arrivé ici tard. Et ce soir, j'ai raté de suivre cette chorale espagnole.

5. Je me demande si c'est le groupe de Garcia, de frère Garcia que... Quand j'étais là à Phoenix, il y a plusieurs années, tout au début, il y avait un... Je pense que ce garçon-ci... c'est son père. Et... Oui, ici au bout. Frère Garcia, oui... Il était... il avait une chorale là, les petites dames espagnoles qui portaient une espèce de petits voiles blancs. Je... Il avait deux filles qui en faisaient partie. Et elles venaient jusqu'en Californie, ici à Sacramento, chanter aux réunions, je pense. Et je les ai vraiment appréciées. Je les ai sur le... Frère Garcia, cela... je les ai sur bande.

Et ma fillette, Sara, elle n'arrive pas à prononcer Spanish, alors elle me dit : « Papa, joue ce disque où ces fillettes spanish chantent. » Et elles chantent Crois seulement en espagnol. Vraiment, elles, donc...Lorsqu'elles viennent autour du phonographe, eh bien, à l'appareil, eh bien, elles aiment vraiment ce disque, encore.

Ça fait, je pense, environ douze, quatorze ans depuis que cela s'est passé. Je pense que ces jeunes filles sont toutes mariées et ont des enfants maintenant. A l'époque, elles n'étaient que des jeunes enfants.

6. Je me demande ce qu'il en sera lorsque nous aurons traversé de l'autre côté et que nous rencontrerons tout le monde une fois de plus. Ça sera merveilleux, n'est-ce pas ? Vous attendez-vous vraiment à ce temps-là ? Ou, est-ce que votre coeur... Je désire ardemment voir cela. Oui, oui. Parfois, j'ai de la nostalgie pour cela. Je n'ai pas beaucoup d'attaches ici ; j'ai une famille dont je prends soin, et donc un petit garçon de quatre ans, une fillette de huit ans, et une qui va sur treize ans, une famille jeune. Et puis, la plus grande attache que j'ai, c'est vous, vous prêcher l'Évangile, et après, ma famille.

Et après que Dieu aura fini avec moi ici, eh bien, je n'aimerais pas que quelque chose me retienne ici. J'aimerais être prêt à m'envoler un de ces quatre matins, traverser et voir les gens de l'autre côté, là où nous nous rencontrerons, tous mes anciens amis et autres, là. Ça sera un temps merveilleux, n'est-ce pas ? J'attends impatiemment cela, juste comme un enfant qui a des anticipations sur la Noël, attendant ce temps-là.

7. Maintenant, juste avant que nous lisions la Parole, j'aimerais lire une portion ce soir dans la Bible, et vous parler quelques instants.

Et j'ai oublié de dire à Billy de distribuer les cartes de prière pour ce soir. Ainsi, nous ne savons pas exactement... Je pense qu'il n'y a pas de carte de prière dans la réunion. Y a-t-il une carte de prière ici ? Aucune ? Nous les avons prises toutes hier soir. Mais de toutes façons, nous ne savons pas ce que le Saint-Esprit pourra nous conduire à faire avant que ce temps arrive. Nous allons simplement attendre ce temps-là. Et puis, demain après-midi, j'aimerais qu'il distribue quelques cartes de prière.

Et puis, je suppose, je ne suis pas sûr, mais je suppose que, ce soir, les jeunes gens... Mon ami, Léo Mercier et Gene Goad, ce-ce sont des jeunes gens qui s'occupent des bandes. Ils enregistrent des bandes. Je ne les vois pas ici, à moins qu'ils soient là... derrière, de l'autre côté, ici. Ils ont aussi des livres et des photos. J'étais... J'ai annoncé que j'allais parler sur ce sujet demain après-midi : Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée. Mais je pense qu'ils vendent un livre avec un tel message dedans. Je n'en sais rien. Donc, c'est juste n'importe quelle conduite que le Seigneur pourra avoir pour ça.

8. Inclignons la tête, juste avec révérence, calmement, devant Dieu. Combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux devant Dieu pour une requête spéciale ce soir ? Voudriez-vous juste faire savoir cela par une main levée ? Vous savez, cela fait quelque chose. Cela montre qu'il y a quelque chose dans votre coeur, le fait de lever la main vers Dieu dont vous connaissez l'existence.

Maintenant, Père céleste, nous Te remercions de tout notre coeur pour Ta bonté et Ta miséricorde envers nous, pour avoir épargné notre vie, pour la santé et la force que nous avons. Et nous Te remercions pour toutes ces mains qui viennent d'être levées.

En dessous de chaque main, il y a un coeur qui battait, avec un certain désir, pour quelque chose. Tu sais tout à leur sujet, Seigneur. Et nous prions qu'ils obtiennent... qu'il leur soit donné l'assurance qu'ils ont cela avant de quitter ce bâtiment ce soir. Donne-nous ce genre d'assurance, Seigneur, que nous sachions que nous avons ce que nous avons demandé, car Dieu a promis de nous le donner. Et c'est ce dont nous sommes sûrs, qu'Il tiendra Sa Parole envers nous.

9. Nous Te remercions pour tout ce que Tu as fait pour nous cette semaine. Cette pauvre chère personne qui devait subir une intervention chirurgicale le lundi, et maintenant, il n'y a plus d'intervention chirurgicale. Le Saint-Esprit a précédé les médecins, Il a ôté la grosseur du conduit intestinal. Combien nous Te sommes reconnaissants ! Oh ! que Tu es grand, Seigneur ! Nous prions que Tes miséricordes soient avec nous. Comme nous prêchons ici ce soir, que le Saint-Esprit entre dans les coeurs des gens et qu'Il ôte des grosseurs du péché et de l'indifférence, des grosseurs de doute, et leur donne la foi parfaite. Et qu'il y ait une grande effusion du Saint-Esprit dans cette réunion ce soir, telle qu'il ne restera personne de faible parmi nous après le service. Accorde-le, Seigneur. Nous le demandons au Nom de Jésus et pour Sa gloire. Amen.

10. La grande intervention chirurgicale de Dieu, c'est d'ôter le démon de cette grosseur. Dieu peut accomplir une intervention chirurgicale sans laisser une cicatrice. Juste parfait. Il parle seulement, et c'est tout ce qu'il y a là. Et ça part. Comme c'est bon de savoir que Dieu peut ôter, et Dieu peut donner. Il y a quelques mois, je me peignais les quelques cheveux qui me restent, et mon épouse m'a dit, elle a dit : « Billy, tu-tu deviens pratiquement chauve, chéri. » J'ai dit : « C'est vrai, mais je n'en ai perdu aucun. » Elle a dit : « Je t'en prie, dis-moi où ils sont. » J'ai dit : « Très bien, ma chérie. Toi, dis-moi où ils étaient avant que je les aie, et je te dirai où ils m'attendent. » Tout à fait vrai. Il n'y en aura aucun de perdu, Dieu l'a dit. Mais à la résurrection, tout ce vieux corps qui commence à se flétrir et à dégénérer, il apparaîtra nouveau...

11. J'aimerais vous poser une question. Vous mangez le même genre de nourriture, moi aussi, vous aussi, que nous mangions à l'âge de quinze, seize ans. Chaque fois que nous mangions, nous devenions plus gros et plus forts. Et puis, quand nous atteignons la vingtaine, vingt-trois et vingt-cinq ans, nous régressons, tout en mangeant tout le temps la même nourriture. Qu'est-ce qui fait que nous mourons alors que la nourriture apporte la vie ? La nourriture développe les cellules de sang. Les cellules sanguines forment la vie. Chaque fois que vous prenez votre nourriture, vous renouvez la vie de votre corps. Et alors, comme j'en renouvelais la vie, je grandissais et je devenais de plus en plus gros et fort, jusqu'à l'âge d'environ vingt-cinq ans, et alors je consomme le même genre de vie et je deviens de plus en plus vieux et faible tout le temps. Expliquez cela. Que la science m'explique cela. Vous déversez de l'eau d'une cruche dans un verre, le verre est à moitié plein, et puis, plus vous en déversez et plus vite vous en déversez, eh bien, ça ne fait que se vider, le verre n'a pas de trou.

12. Voyez, c'est un rendez-vous donné par Dieu. Lorsque vous atteignez cet âge-là, à peu près, Dieu dit : « Ça y est. Maintenant, viens, mort. Mais tu ne peux pas le prendre avant que Je te l'ordonne. » On sait que lors de la résurrection, il n'y aura pas une seule vieille personne lors de la résurrection. Alléluia ! Il n'y aura personne qui apparaîtra estropié lors de la résurrection. Les estropiés apparaîtront, les vieux apparaîtront, mais alors jeunes. Ils seront dans leur meilleure forme. Les petits enfants qui n'ont pas vécu leur vie ressusciteront dans la pleine stature. L'immortalité ne peut pas croître. Ainsi, vous ne porterez pas votre petit enfant dans vos bras. Si c'était une fille, vous la verrez une jeune dame. Si elle était... Si c'était un homme ou un jeune garçon, vous le verrez un jeune homme. Nous nous reconnâtrons. Assurément, nous nous reconnâtrons. Certainement. Et, oh ! c'est pour ça qu'il nous faut vivre maintenant tout ceci, et puis, cela en plus. Et cependant, on ignore ce que Dieu a en réserve pour ceux qui L'aiment.

13. Lisons Sa Parole. Je vais me mettre à crier d'ici peu, car... Prenons le Livre de l'Apocalypse pour un sujet ce soir. Au chapitre 3, nous allons lire. Dans Apocalypse 3, commençons à partir du verset 17, Apocalypse 3.17 :

Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, ... n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, ... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

14. Celle-ci est plutôt une scène inhabituelle, celle que nous venons de lire. Il y a quelqu'un à la porte, en train de frapper. Et frapper à la porte n'est pas un fait inhabituel ; en effet, plusieurs personnes frappent aux portes. Mais Jésus parle ici de Lui frappant à la porte. Et la raison pour laquelle quelqu'un frappe à la porte, c'est qu'il cherche à parler à quelqu'un à l'intérieur. Il cherche à entrer pour parler, ou apporter quelque chose à quelqu'un, ou quelque chose comme cela : avoir accès à l'intérieur, et c'est pourquoi on frappe à la porte.

15. Je n'arrive pas du tout à me rappeler pour l'instant le nom de l'artiste qui a peint ce célèbre tableau. Je pense que c'était un Grec, qui avait passé pratiquement sa vie à peindre ce célèbre tableau de Jésus frappant à la porte.

Et lorsque tous les grands tableaux que... avant qu'ils soient exposés au musée, ils doivent passer par les critiques.

Cela me rappelle l'Eglise. Avant que Dieu puisse donc glorifier Son Eglise, Elle doit passer par la commission de critiques. Puis, un jour, si Elle se tient vraiment pure et nette devant Dieu, Dieu La retirera de ce monde un jour et La placera au musée de l'Au-delà. C'est l'heure que nous attendons. Tenez donc ferme jusqu'à Sa Venue. Laissez les critiques dire ce qu'ils veulent, mais accrochez-vous à la main immuable de Dieu et menez une vie pure et nette devant Lui.

16. Et quand ce grand tableau, celui dont je parlais, était devant les critiques, il y avait un critique remarquable qui s'est avancé vers le l'artiste et a dit... Il l'a appelé par son nom et a dit : « Vous avez le tableau le plus inhabituel de notre Seigneur. Je pense que le profil est parfait. Je pense qu'Il vient la nuit avec une lanterne en main, et cela montre Sa Venue vers nous, pendant que nous sommes dans les ténèbres de la nuit. Je pense que tout ça, c'est merveilleux. Et puis, Il se tient là, l'expression de Son visage montre une attente impatiente de voir quelqu'un répondra aux coups qu'Il frappe. » Il a dit : « Je pense que tout cela est très frappant, mais il y a une seule chose, a-t-il dit, monsieur, que vous avez oubliée dans votre tableau ; c'est que, peu importe combien Il frapperait, vous n'avez pas mis le loquet afin qu'Il entre. »

« Oh ! a dit l'artiste, c'est ainsi que je l'ai peint. Vous voyez, Il frappe à la porte d'un coeur, et le loquet se trouve à l'intérieur. Il n'y a que vous qui pouvez Lui ouvrir. Lui peut frapper, mais c'est à vous d'ouvrir. » C'est vrai. Vous êtes le seul à pouvoir ouvrir la porte du coeur. Jésus peut frapper, mais c'est à vous d'ouvrir.

17. Tout au long des siècles et des temps, il y a eu beaucoup de personnes importantes qui ont frappé à la porte des autres. La chose principale, si quelqu'un frappe à votre porte, c'est l'importance que cette personne peut avoir. La réponse à vos hôtes dépend de leur importance. Quelle est l'importance de l'hôte qui frappe ?

Par exemple, à l'époque de César, que serait-il arrivé si César allait chez l'un des paysans ? Il était un grand empereur, nous le savons. Et s'il allait chez un paysan, qui était pauvre, et vivant dans une petite cabane, on dirait, construite là, et que ce grand empereur frappait à la porte. Le paysan viendrait à la porte, il regarderait et verrait que c'est César. Eh bien, il ouvrirait immédiatement la porte et se prosternerait sur son visage, disant : « Ô grand et honorable empereur, entrez dans ma modeste habitation. S'il y a ici quelque chose que vous désirez, ou quelque chose que je peux faire, ou qui puisse satisfaire vos désirs, faites-le-moi simplement savoir. Je suis votre serviteur. Faites-le-moi simplement savoir. » En effet, ce serait un honneur pour lui, rien que de le voir frapper à sa porte ; de savoir qu'un paysan aurait quelque chose qui attirerait l'attention et qui ferait venir l'empereur de la nation à sa porte.

18. Ou, disons, que serait-il arrivé si, il y a de cela quelques années, lorsque le führer de l'Allemagne, A-Adolf Hitler, lors de son règne en Allemagne... Par exemple, et s'il allait à la porte d'un de ses fantassins, qu'il frappait à la porte, et que ce soldat venait à la porte. Et Hitler était même craint parmi les siens. Et qu'il frappait à la porte, et que ce petit soldat s'était avancé, se démenant dans la pièce et qu'il ouvrait... ou regardait par la fenêtre de la porte et voyait Adolf Hitler se tenant là... Oh ! Je m'imagine qu'il ravalerait pratiquement son coeur et qu'il dirait à sa famille quelque chose comme ceci : « Arrangez-vous tous, très vite ! Mettez tout en ordre. Savez-vous qui frappe à notre porte ? Le führer de l'Allemagne, Adolf Hitler, il se tient à notre porte. Notre maison est honorée aujourd'hui, parce que l'homme le plus important de l'Allemagne se tient à notre porte. » Il ouvrirait la porte, étant lui-même un soldat, il se mettrait au garde-à-vous exécuterait un salut-un salut allemand à son führer et dirait : « Entrez chez moi. Et s'il y a ici quelque chose que vous désirez, ou n'importe quoi d'important que je peux faire pour vous rendre heureux, faites-le-moi simplement savoir. Tout ce que vous désirez... Vous avez honoré ma maison. »

19. Ou, si notre propre bien-aimé président, Dwight Eisenhower, le président de ces grands Etats-Unis, s'il allait chez le meilleur démocrate de cet Etat, ça serait un honneur pour vous, quand bien même vous seriez en désaccord avec lui sur la politique. Mais ça serait un honneur que de voir le président Dwight Eisenhower frapper à votre porte. C'est juste un homme ordinaire, comme nous. Et si notre bien-aimé président frappait à la porte, eh bien, le... vous aimeriez que tout le monde le sache. Vous en parleriez le reste de votre vie, que Dwight Eisenhower a frappé à ma porte. Vous aimeriez pratiquement construire un autel à votre porte, parce que le président des Etats-Unis est venu à votre porte.

20. Tout récemment, la-la reine d'Angleterre a effectué une visite au Canada. Elle a aussi visité les Etats-Unis. Or, nous n'habitons pas dans son domaine. Mais si elle venait à San Jose, et qu'elle venait à l'une de petites et modestes habitations, qu'elle frappait à la porte, et que l'une de vous les femmes, vous alliez à la porte, et qu'elle disait : « C'est moi la reine d'Angleterre. » Même si elle n'a pas juridiction sur vous, mais c'est une femme importante. Votre maison aurait été honorée de l'avoir reçue. Vous diriez : « Grande reine... » En effet, elle l'est, sur le plan national, la plus grande reine du monde... Et vous diriez : « Entrez chez moi. » Eh bien, qu'elle se soit humiliée pour faire cela, venir à une habitation modeste, eh bien, tous les journaux publieraient cela, qu'elle, la grande reine d'Angleterre, a visité l'Amérique, qu'elle est allée chez madame Telle. Cela la marquerait toujours, de s'être humiliée comme ça. La télévision le diffuserait. Cela serait publié comme des nouvelles à l'échelle nationale et internationale, parce qu'elle est importante. Mais qui est plus important que Jésus ? Qui est plus rejeté que Jésus ?

21. Il frappera à la porte et vous direz : « Oh ! à plus tard. » Il a été rejeté à beaucoup plus de portes que tous les grands hommes qui aient jamais existé sur terre. Je dirais, en ce jour même, Jésus a été rejeté de dizaines de milliers de portes, aujourd'hui. Et si le monde subsiste, avant l'aurore, Il sera rejeté de dizaines de milliers d'autres portes. Alors que quelqu'un, la reine, peut désirer quelque chose de votre part... ou notre bien-aimé président peut désirer quelque chose de votre part, il peut avoir un message pour vous, ou il voudra que vous fassiez quelque chose pour lui.

22. Mais le Seigneur Jésus, tout ce pour quoi Il veut entrer, c'est pour faire quelque chose de bien pour vous. Il veut vous bénir, enlever le mal qui est en vous, et vous donner la justice, la bonté et la miséricorde. C'est tout ce qu'Il peut faire. Et pour entrer dans le coeur, Il frappe à la porte. Et les gens disent : « Oh ! à plus tard. » Eh bien, ce serait pour vous un plaisir que de recevoir la reine, ou de recevoir un des grands hommes. Mais vous ne feriez jamais rien de mieux que de recevoir Jésus, parce que, lorsqu'Il entrera, Il vous donnera la Vie Eternelle. Et à l'idée que vous Le renvoyez de votre coeur... Mais c'est ce que nous faisons.

23. Eh bien, si je venais chez vous, que je frappais à votre porte et que vous leviez le petit rideau ou que vous ouvriez la porte, et que je disais : « C'est moi frère Branham, j'ai froid, et je-je suis dans le besoin. Voudriez-vous me laisser entrer ? » Et que vous me renvoyiez... Ou si je venais et que je disais ceci : « J'ai de grands présents à vous remettre. Je peux vous rendre riche. Je peux vous guérir de votre maladie. J'ai de grands dons pour vous. »

Et si vous disiez : « Oh ! à plus tard, Frère Branham. » Eh bien, je ne reviendrais pas tellement ; j'aurais peur. Et je crains que vous ne veniez plus chez moi, si je vous traitais comme cela aussi.

Mais ce n'est pas le cas avec Jésus. Lui continuera bien à revenir, soirée après soirée, jour après jour, frappant, frappant, frappant continuellement, pour accomplir pour vous la meilleure chose qui puisse être accomplie : vous donner la Vie, vous guérir.

24. Oh ! Vous pourrez me dire quelque chose comme cela alors : « Mais juste un instant, Frère Branham. J'ai déjà fait cela. J'ai laissé Jésus entrer il y a longtemps. »

Eh bien, il n'y a pas moyen pour moi de vous exprimer ma reconnaissance de ce que vous avez laissé entrer Mon Sauveur dans votre coeur. Je vous suis reconnaissant. Mais est-ce tout ce que vous avez fait, juste Le laisser entrer ?

Eh bien, et si vous me laissiez entrer et que vous disiez : « Eh bien, Frère Branham, je vous laisse entrer. Je vais bien recevoir vos dons. C'est bien. Merci, Frère Branham. Mais je n'aimerais pas que vous alliez plus loin que cette porte-ci. »

Eh bien, c'est ça l'attitude de beaucoup de chrétiens. Vous voyez, à l'intérieur du coeur... Entrer, c'est une chose. Et puis après qu'on a franchi cette première porte du coeur humain, il y a d'autres petits compartiments dans ce coeur-là, il y a aussi de petites portes.

Beaucoup de gens laissent Jésus entrer pour qu'ils ne soient pas perdus, mais ils ne Lui permettent pas d'être leur Seigneur. Lorsque Jésus entre, Il veut prendre le contrôle. Le monde est plein de gens qui veulent laisser Jésus entrer, mais après, ils ne veulent pas Le laisser entrer sur Sa propre base. Oh ! ils recevront Ses dons. Assurément. La Vie Eternelle... « Tu veux me guérir, c'est en ordre, Seigneur. Je-j'apprécierai cela, si Tu me guéris, mais ne va pas Te mêler de mes affaires. »

25. Si vous m'invitiez chez vous, j'aimerais me sentir chez moi. Si je venais chez vous et que vous disiez : « Entrez, Frère Branham. Sentez-vous chez vous. » Eh bien, je croirais en votre sincérité là-dessus. J'entrerais, j'irais au réfrigérateur, je prendrais du fromage, de la mortadelle, des oignons et du pain de seigle, je me taperais un énorme sandwich,

j'ôterais mes souliers, je m'étalerais sur le canapé et je mangerais cela. Je me sentirais chez moi, si vous me demandiez d'entrer.

C'est ainsi qu'il nous faut laisser Jésus entrer, afin qu'Il puisse simplement prendre le contrôle. Il veut être à l'aise chez vous. Il veut être accueilli. Il veut tout ce que vous êtes. Il veut être votre Seigneur. Et être seigneur, c'est être propriétaire. Il veut vous posséder afin que vous puissiez... Vous direz : « Oh ! mais un instant, Seigneur, je... Tu... Je sais que Tu me conduis à faire cela, mais je connais mieux. »

26. Plus d'une personne quitte une réunion d'évangéliste... d'évangélisation, sachant que Dieu le conduisait à l'autel, et cependant ils se disent chrétiens. Comment Dieu peut-Il donc avoir le contrôle d'une telle personne ? Dieu veut entrer et avoir le contrôle sur vous. Il ne veut pas entrer et être contrôlé par vous ; Il veut entrer pour Son propre dessein : avoir le contrôle sur vous et vous conduire à la Vie Eternelle, quelque chose de bien pour vous. Lorsque vous acceptez Jésus, vous devez dire : « Tu es mon Dieu. Tu es mon Seigneur. Prends-moi tout entier, corps, âme et esprit ; je me consacre à Toi. Pas-pas du tout mes facultés intellectuelles, juste m'appuyer sur Ton bras éternel.

Je Le suivrai là où Il me conduit.

Même si le chemin devient difficile et ennuyeux,

Je surveillerai les empreintes de Ses pas tout au long du chemin

Que ça soit sur la colline ou dans la vallée,

Que ça soit à la maison ou outre-mer,

Que je suive simplement, là où Il me conduit.

Ne me laisse pas chercher à Le conduire, mais qu'Il me conduise. Maintenant, c'est sur cette base que Jésus veut entrer dans le coeur. Jésus désire ardemment entrer dans le coeur sur cette base-là. Eh bien, nous nous attendons à ce que le Seigneur fasse ces choses pour nous.

27. Maintenant, regardons dans le coeur humain s'il y a des portes à l'intérieur de la porte. Eh bien, les gens disent : « Jésus, entre dans mon coeur, parce que je n'aimerais pas aller dans le tourment à ma mort. J'aimerais T'accepter comme mon Sauveur, mais je n'aimerais pas que Tu sois mon Seigneur. »

Eh bien, il y a là une grande différence. Il peut devenir votre Sauveur et n'être toujours pas votre Seigneur. Dès qu'Il devient le Seigneur, Il est Seigneur de tout. Chaque partie de vous, Il en est le Seigneur, Il est le Bienvenu à chaque partie de votre coeur.

Maintenant, examinons le coeur humain, juste quelques instants. Dans le coeur humain, je vais juste présenter une petite... une sorte de représentation imaginaire. Juste à l'entrée, après avoir franchi la porte du coeur, il y a une autre petite porte. C'est une porte qui conduit vers un autre compartiment de votre coeur. Et cette petite porte, c'est la porte de l'orgueil.

28. Or, les gens ne veulent pas que Jésus se mêle à quoi que ce soit qui fait l'objet de leur orgueil. Eh bien, ils ont leur propre prestige, ils doivent se rassurer qu'ils rivalisent de standing avec les voisins. « Si donc accepter Jésus va me faire descendre de standing, alors je n'aimerais pas qu'Il franchisse cette porte-là. «Tiens-Toi loin de là, Jésus. Tu es mon Sauveur, mais n'entre pas là, parce que je suis un grand homme. Je suis un homme qui s'est taillé son chemin lui-même. » C'est ça votre problème, c'est que vous vous taillez vous-même votre chemin.

Eh bien, j'ai mes propres fréquentations, je-j'ai mon propre prestige dans le quartier, et j'ai mon propre standing que je dois rechercher. N'encombrez donc pas cette porte-là. Mais Jésus doit y entrer, s'Il va devenir Seigneur. Il doit regarder là.

A certaines dames orgueilleuses... Elles disent : « Ecoutez donc. Si en allant là... Eh bien, Jésus est mon Sauveur, pas de problème. Mais lorsqu'Il me dit comment m'habiller, éloigne-Toi de cette porte-là. » Mais, vous voyez, Il doit être le Seigneur de votre

habillement aussi. Vous direz : « Eh bien, si cela va m'empêcher de porter des shorts, je n'aimerais rien avoir à faire avec ce genre de religion. » Voyez, vous ne voulez pas ouvrir cette porte de l'orgueil. Vous serez tout enflé. « Si je ne peux pas porter des manucures... » C'est quoi ? Le rouge à lèvres, ou cette histoire qu'on met au visage... « Si je ne peux pas porter cela, eh bien, alors, j'aurais l'air si pâle. » Hmm. Max Factor fabrique... Dieu met la chose réelle sur votre visage.

29. Mais vous voyez, l'orgueil... Les autres femmes : « S'Il me faut laisser pousser les cheveux... » Eh bien, je ne dis pas ceci, cela ou autre ; je parle juste de la Bible. Voyez ? La Bible dit qu'une femme qui se coupe les cheveux ôte sa... elle ôte sa gloire. Exact. Elle déshonore son mari en faisant cela. Autrefois, vous les femmes du plein Evangile, vous portiez de longs cheveux. Qu'est-il arrivé ? « Eh bien, direz-vous, c'est mon privilège d'Américaine. »

Mais si vous êtes une agnelle... si vous êtes une agnelle, une agnelle sacrifie tout ce qu'elle a. Un agneau n'a que la laine. Mais il reste couché sur place et se laisse tondre sans rien dire à ce sujet.

La Bible peut tout tondre, tout l'orgueil et tout le reste, vous en débarrasser. Vous allez... Si vous êtes un agneau, vous ne direz rien à ce sujet. Mais essayez une fois sur un bouc. Vous aurez très vite tout un tas d'histoires.

Mais c'est ça le problème. Nous ne voulons pas ouvrir cette porte-là. Nous aimerions être comme tout le monde. Lorsque vous acceptez Jésus, soyez comme Lui, ce qu'Il dit.

30. Je parlais de quelque chose de ce genre il n'y a pas longtemps. Et une dame m'a dit, elle a dit : « Moi, je ne porte pas de shorts. »

Et j'ai dit : « Eh bien, c'est bien pour vous. »

Elle a dit : « Moi, je porte des pantalons. »

J'ai dit : « Ça, c'est pire. »

C'est la vérité. La Bible dit... Et Dieu est infini, Il ne peut changer : « C'est une abomination pour une femme de porter un habillement d'homme. »

Voyez-vous cette porte qu'on garde fermée ? Si Christ pouvait la franchir, Il changerait cela. Vous direz : « Je suis chrétien », mais vous gardez cette porte-là fermée. « Il n'est pas le Bienvenu. Il ne peut pas être Seigneur. » Vous vous en prenez même au pasteur s'il prêche contre cela. Voyez ? C'est donc vrai. Je ferais donc mieux de laisser cela de côté.

31. Et les hommes, ils ont aussi trop d'orgueil, vous savez, trop. « Si je dois m'abstenir de la salle de billards, de l'équipe, et de toutes ces autres choses, oh ! non, rien de ça pour moi. » Voyez ? Ils doivent suivre le pas des autres.

Mais si vous laissez Jésus entrer dans votre cœur, Il... et que vous ouvriez cette porte-là, Il fera de vous une créature différente. Amen. Il le fera. Vous avez dit : « Je ne peux pas cesser de fumer, Frère Branham. J'ai fumé toute ma vie. » Laissez Jésus entrer là une fois, voyez ce qui se passe. Il y aura quelque chose de tellement plus grand que vous n'aurez plus jamais le désir de fumer une autre cigarette. Vous voyez cela à la télévision et on devient populaire. Arrêtez ça.

32. Oh ! oui, il y a une porte de l'orgueil. Et puis, regardons la porte voisine à celle-là, à droite, très vite, c'est ma propre vie privée. Eh bien, vous savez, tout le monde aimerait mener sa propre vie privée. Eh bien, vous n'aimeriez pas que Jésus se mêle de votre vie privée. Voyez, c'est tout à fait différent de ce qu'Il désire dans la Bible, mais vous avez votre propre pensée là-dessus. Vous n'êtes pas censé vous servir de votre propre pensée à ce sujet. Vous devriez Le laisser avoir Sa pensée à ce sujet. Ayez en vous la pensée qui était en Christ.

Mais cette petite vie privée. « Maintenant, j'aurai mes propres petites parties de cartes, je ferai simplement... Eh bien, si le christianisme me dépouille de cela, alors je n'aimerais rien avoir à faire avec votre église. » Voyez ? Ça y est. C'est la porte...l'une des portes que les soi-disant chrétiens gardent fermées aujourd'hui devant Jésus.

33. Oh ! il y a beaucoup de ces portes. Voyons la porte de la foi ici, de ce côté. « Maintenant, j'ai la foi. Mais ne touchez pas à ma foi. » Il n'y a qu'une seule foi, et c'est la foi de Dieu. C'est vrai.

La porte est toute fermée, parce que vous ne voulez pas qu'on traîne à cette porte-là, ou laisser Jésus là-bas, parce qu'aussitôt qu'Il se tient à cette porte-là, Il s'écriera : « Je suis le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Et vos credos barreront cette porte-là. Mais Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Vous irez à une église, vous verrez les signes et les prodiges de Dieu être accomplis, vous ne ferez pas cas de cela, parce que les credos ont fermé cette porte de la foi en vous, que... et ça vous a fait penser que c'est ça la foi. Il n'y a qu'une seule foi, et c'est la foi de Dieu. Et l'Unique qui peut susciter la foi de Dieu, c'est Jésus-Christ, Son Fils, qui entre dans votre cœur.

Il a frappé à votre cœur par des signes, des prodiges et des miracles. Mais vous gardez cela tout barricadé : « Je ne veux rien avoir avec ça. »

Oh ! si seulement Il pouvait se tenir là et que vous ouvriez cette porte-là, il ne se passerait pas deux minutes que vous croiriez chaque Parole écrite dans la Bible, et vous diriez amen à chaque iota de Cela ; si seulement vous ouvriez la porte et que vous laissiez Jésus entrer, Il vous donnerait la foi qu'Il a à vous donner. Vous avez pris la foi qu'un credo vous a donnée. Vous avez fermé les portes à la foi de Christ. Lorsque vous recevez la foi de Christ, alors vous pouvez Le reconnaître.

34. Maintenant, il y a une autre petite porte juste à côté de cela. Oh ! Il y en a plusieurs. Nous ne les prendrons pas toutes. Mais il y a une autre porte là, dont j'aimerais parler juste une seconde ou deux.

Cette porte-là, c'est celle de la vue spirituelle. Vous ne voulez voir qu'une seule chose, c'est ce que les facultés intellectuelles voient. Mais lorsque vous laissez Christ franchir cette porte spirituelle, alors Il ouvrira votre perception spirituelle et Il se manifestera à vous. Vous n'appelleriez jamais le discernement de l'Esprit... Vous ne taxerez jamais cela de Béalzéboul si vous avez laissé Christ se tenir à cette porte spirituelle de votre cœur, vous donnant une perception spirituelle. Les choses spirituelles, c'est spirituellement qu'on les discerne. C'est vrai. Eh bien, il y a une vue naturelle et une vue spirituelle.

35. Il y a longtemps, nous habitions une petite... Quand j'étais un petit garçon, j'habitais une toute petite vieille cabane, et on avait juste un grenier en étage. On avait un seul lit en bas, là où papa et maman dormaient. Et nous étions quatre enfants en ce moment-là, nous avions un, on dirait, un matelas en paille étendu là avec un matelas en plumes dessus. Et alors, maman avait l'habitude de prendre des couvertures et nous couvrir la nuit, avec tous les manteaux. Et puis, elle prenait un gros morceau de toile et l'étendait au-dessus de nous, à cause de très grosses fissures dans le côté du mur, et une vieille toiture en bardeaux qui s'était pratiquement détachée de la maison. Et lorsqu'il neigeait ou pleuvait, nous étions mouillés. Et nous les petits Branham, nous étions obligés de plonger nos têtes sous ce morceau de toile comme un lapin s'enfonçant sous un tas de broussailles, dès qu'il commençait à pleuvoir ou quelque chose comme cela. Et nous étions... Et parfois, la nuit, un courant d'air frais nous donnait un rhume. Et le matin, maman criait. Je pouvais l'entendre dire : « Oh ! Billy, lève-toi et descends ici. Tu dois t'apprêter pour aller à l'école ; venez, Edward et toi. » Les petits enfants pouvaient dormir jusque plus tard.

36. Et j'essayais d'ouvrir les yeux, et ils étaient bloqués. Et je disais : « Maman, je ne vois pas. »

Elle disait : « Eh bien, tu as de la matière dans les yeux. » C'était quoi, la matière ? Le courant d'air frais, en traversant par là, nous donnait froid aux yeux, et nous n'arrivions pas à voir. Le... ça gonflait pendant la nuit et nous n'arrivions pas à voir, parce que c'était couvert de la matière. Et maman...

La cure passe-partout chez nous à la maison, c'était une petite tasse de graisse de raton laveur. Maman... Le grand-père était un trappeur et un chasseur. Je descends de la lignée des chasseurs. La mère de ma mère est venue des réserves, chez les Indiens Cherokee, dans le Tennessee. Et lorsque le grand-père attrapait ces ratons laveurs, eh bien, on-on enlevait la graisse avant de les manger. Et alors, cette graisse était pratiquement une-cure passe-partout chez nous à la maison. Oh ! c'était efficace contre le croup, la nuit, en y mettant un peu d'essence de térébenthine, ou un peu d'huile de charbon. Et puis, on nous frottait cela sur la poitrine, en nous massant, pendant que nous y avions aussi suspendu une pelote avec divers produits thérapeutiques. C'était pour combattre le rhume. Et puis, si les chaussures de papa commençaient à suinter dans la neige, eh bien, on mettait la graisse du raton laveur sur le réchaud pour les arranger. C'était pratiquement un remède contre tout. Cela marchait de toute façon. Je ne sais pas.

37. Mais maman nous disait : « Attendez une minute que je mette la graisse du raton laveur sur le réchaud. » Elle prenait une vieille boîte métallique, elle mettait la graisse du raton laveur sur le réchaud, elle réchauffait cela, elle montait nous masser les yeux avec cela jusqu'à ce que nos yeux s'ouvraient. Cela marchait. Je ne sais comment, mais nous... nos yeux s'ouvraient.

Eh bien, frère, je vous assure, la graisse du raton laveur pouvait bien marcher pour ce genre de vue naturelle, mais nous avons connu un très grand courant d'air froid dans l'église. Et je crains que quelqu'un n'ait attrapé un froid spirituel dans les yeux. Il faudra plus que la graisse du raton laveur pour enlever cela. C'est vrai. Mais Dieu a dit : « Je te conseille. J'ai du collyre pour toi. Je peux ouvrir la porte de cet oeil-là pour toi. Je t'ouvrirai les yeux.

38. Eh bien, c'est quoi, le collyre? C'est de l'huile durcie. Eh bien, c'est la graisse que Dieu a pour vos yeux, c'est de l'huile. Et l'huile, c'est le Saint-Esprit, dans la Bible.

Si jamais Dieu peut réchauffer le Saint-Esprit dans une réunion, peut masser des yeux spirituels et ouvrir cette porte-là, vous verrez que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Dieu veut vous... nous ouvrir les yeux, la porte de notre oeil interne, l'oeil spirituel. Il n'y a qu'une seule chose qui peut ouvrir cet oeil-là, c'est le Saint-Esprit. Cela vous donne une vue spirituelle. Et lorsque vous voyez les signes de la Présence de Dieu, le Saint-Esprit crie : « amen » à Cela. Vous direz : « Je vois Ça ! Je vois Ça ! » Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

39. La vue spirituelle... La porte... « Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe : si quelqu'un ouvre la porte, tout homme, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi. » Communier avec Dieu, communier avec Christ... Rejetez ces credos et autres loin de ces portes, et laissez Jésus venir... entrer. Eh bien, les choses qu'Il a faites ici cette semaine : Faire marcher les estropiés, faire voir les aveugles, ôter les-les cancers, les tumeurs, d'énormes grosseurs, et discerner les esprits. Il a parcouru l'assistance, prouvant qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il ne devrait pas y avoir une personne malade dans cette salle ce soir. Alléluia !

« Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe [Frère Branham frappe sur la chaire.-N.D.E.], si quelqu'un entend ma voix, ouvre et Me laisse entrer, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi » Nous en parlerons. Quelle entente avec Dieu, en parler !

40. Si le médecin a dit que vous allez mourir de ce cancer, de cette tuberculose, d'un coeur en mauvais état, de quoi que ça puisse être, si Dieu a dit... ou plutôt le médecin disait que vous alliez mourir de cela, alors, pourquoi ne laissez-vous pas Jésus entrer ce soir et en parler avec vous ? Il vous dira tout à ce sujet. Il vous montrera les choses. Le Saint-Esprit est plus tranchant, plus pénétrant, comme la Parole de Dieu, qu'une épée quelconque à deux tranchants. Il discerne même les pensées de l'esprit. Il rétablit les gens. Il les débarrasse du péché. Il les débarrasse des maladies. Il les débarrasse du péché. Oh ! c'est une Chose très puissante. La plus grande puissance qui existe dans le monde, c'est le Saint-Esprit.

41. Aujourd'hui, les gens cherchent la puissance. Si seulement ils ouvraient les yeux ! J'ai vu ici, il n'y a pas longtemps, une publicité de l'essence Sinclair, dans un des magazines locaux qui soutenait qu'un gallon d'essence Sinclair, dans une machine d'une certaine capacité, pouvait soulever le sphinx à deux pieds [60,9 cm] du sol. Eh bien, je vais vous indiquer quelque chose de plus puissant que celui-là : « Une seule goutte du Sang de Jésus-Christ peut soulever chaque pécheur de son péché et de la boue pour l'amener dans la Gloire, étant à l'image de Dieu, vivre avec Lui éternellement. Une seule goutte du Sang de Jésus-Christ....

42. Une seule goutte du Sang de Jésus-Christ ici, quelqu'un qui accepte une porte qui s'ouvre au Saint-Esprit... Cette porte de la foi, que Dieu se tienne là et se manifeste comme Il l'avait fait à Abraham, qu'Il est Dieu aux siècles des siècles, cela fera sortir un estropié du fauteuil roulant. Cela prendra une femme ou un homme qui se meurt, qui est devenu l'ombre de lui-même, couché sur un petit lit, et le rétablira. Cela prendra la femme la plus vile, la plus réprouvée qu'il y a dans cette ville, tellement vile que même les chiens n'oseraient même pas la regarder, et fera d'elle une sainte de Dieu, la lavera, la purifiera avec le... Cela prendra un homme qui est un joueur de jeux d'argent, un ivrogne, un bon à rien, qui ne veut même pas pourvoir aux besoins de sa maison, dont les petits enfants mendient dans la rue pendant que lui joue aux jeux d'argent, boit et court çà et là. Cela fera de lui un gentleman chrétien.

43. Celui qui accepte le Saint-Esprit fera cela, une porte qui s'ouvre au Saint-Esprit. Et Il se tient à la porte et frappe. Si quelqu'un ouvre la porte... Oh ! combien Il est bon ! Si vous frappez à ma porte, comme je l'ai dit, et que je ne vous laissais pas entrer, probablement que vous ne reviendriez plus. Et si je frappais à votre porte et que vous ne me laissiez pas entrer... Mais de penser à la bonté de Christ ! S'Il venait, qu'Il se tenait au milieu de nous et faisait une seule chose, si nous ne nous attendions pas... nous ne croyions pas en Lui, comme cela, vous, on s'en irait si c'était vous et moi : « S'ils ne veulent pas me croire, ils ne veulent pas accepter cela, qu'ils aillent de l'avant. » Mais pas Lui. Lui revient soir après soir, à plusieurs reprises, heure après heure, coucher du soleil après coucher du soleil, miracle après miracle, jour après jour, nuit après nuit, frappant continuellement à la porte, attendant. Mais c'est à vous d'ouvrir la porte. Si seulement vous pensez à Sa bonté, combien Il est bon envers vous.

44. Il y a quelque temps ici dans le Sud, il y avait un merveilleux vieux frère de couleur, pentecôtiste, un prédicateur. Et il y avait un homme qui fréquentait son église, avec sa femme. La femme était une femme pieuse, une sainte femme, remplie du Saint-Esprit. Mais son mari était gardien d'une grande ferme là. Et-et son-son nom était Gabriel, mais nous l'appelions Gabe, juste un diminutif. Et le vieux Gabe était un bon vieil homme, mais nous n'arrivions jamais à l'aligner avec Dieu, à donc

se redresser. Le vieux pasteur disait : « J'ai fait tout mon possible. Je n'arrive pas à l'amener à l'église. » Et sa femme priait jour et nuit pour Gabe.

Mais Gabe aimait chasser, son pasteur aussi. Il avait donc l'habitude d'amener Gabe chasser avec lui. Et un jour, pendant qu'ils y étaient, ils avaient tué tellement de lapins et d'oiseaux qu'ils pouvaient à peine les trimballer le long de la route, en ligne directe, tellement ils étaient chargés de gibier. Et ils contournaient une petite colline. Et peu après, après qu'ils eurent contourné cette colline, le pasteur a regardé et il a vu que le vieux Gabe continuait à regarder le coucher du soleil.

45. Et Gabe était un piètre tireur. Il n'arrivait à tirer sur rien. Mais il continuait à observer le soleil. Et le pasteur marchait devant avec les oiseaux et des lapins suspendus au canon de son fusil, avançant. Et peu après, il a senti quelque chose le toucher à l'épaule, il s'est retourné. Et de grosses larmes coulaient sur les joues de Gabe, ses joues, il a dit : « Pasteur, aujourd'hui, c'est samedi. Demain matin, tu me trouveras assis au premier banc de ton église. Et puis, a-t-il dit, je vais me lever devant cette assemblée-là et leur dire que je suis désormais devenu chrétien. Je vais reprendre mon siège. Et je vais rester là dans cette rangée de devant jusqu'à ma mort. »

Le pasteur ne savait quoi dire. Il a dit : « Gabe, tu sais que j'apprécie ça. Eh bien, a-t-il dit, tu-tu... je... tu sais que j'apprécie ça. » Il a dit : « J'aimerais te poser une question, Gabe. Quel cantique la chorale a-t-elle chanté ? Ou, a-t-il demandé, ou quel sermon ai-je prêché ? Quel message ai-je apporté à l'église qui t'a amené à prendre ce tournant subit pour faire ce qui est correct ? » Il a dit : « Quel-quel sermon ai-je prêché ? »

Il a dit : « Ce n'est pas ton sermon, pasteur. » Il a dit : « J'observais le coucher du soleil là-bas, et je sais que le soleil de ma vie se couche aussi. » Il a dit : « Heure après heure, dans ma vie, Dieu a frappé à mon cœur. » Il a dit : « Et Il doit m'aimer. » Il a dit : « Tu sais, pasteur, je n'arrive à rien tirer. Je suis le piètre tireur de la région. Mais regarde simplement ça, les gibiers qu'Il m'a donnés, tous ces oiseaux et tous ces lapins. » Il a dit : « Il doit m'aimer, sinon Il ne m'aurait pas donné cela. » Il a dit : « C'est pourquoi j'ai vu qu'Il m'aime. Et-et j'ai ouvert mon cœur alors que ce soleil se couchait. Et je vais devenir un fidèle serviteur de Dieu jusqu'à ma mort. »

46. Frère, soeur, si seulement vous regardiez tout autour et que vous voyiez combien Dieu a été bon envers vous ! Vous pourriez vous retrouver couché à l'hôpital ce soir. Vous pourriez vous retrouver gisant là au cimetière ce soir. Cet appel très intime que vous avez eu durant les quelques derniers jours [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... a placé votre vie là sur l'autoroute. Il y a tant de choses qui pouvaient arriver, mais Dieu est bon envers vous. Il vous aime. Il frappe à la porte de votre cœur. Vous êtes même en mesure de venir ici ce soir [Un frère donne une prophétie.-N.D.E.] Amen. Je n'oserais rien dire d'autre. Le Saint-Esprit parle par des lèvres. Maintenant, ça y est, Sa bonté et Sa miséricorde. Croyez-vous ? L'aimez-vous ?

47. Avant que nous fassions un appel à l'autel, y a-t-il des malades ici ? Faites-nous voir les mains s'il y en a. Oh ! oui, il y a beaucoup de malades, beaucoup, et des nécessiteux. Croyez-vous que notre Adorable Père céleste vous accordera votre désir ? Croyez-vous cela ? Croyez-vous que Sa Présence est ici maintenant après que cela fut arrivé là ? Et croyez-vous que Sa Présence est ici ? Croyez-vous que c'est Lui qui frappe à votre porte ? Si vous avez quelque chose sur le cœur, quelque chose que-que vous aimeriez-que vous aimeriez qu'Il fasse pour vous, voudriez-vous juste regarder à Lui maintenant et dire : « Seigneur, Tu es... la Bible nous enseigne que Tu es le Grand Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Et maintenant... Tu connais mes désirs. Je frappe donc à Ta porte, Seigneur. Ouvre-moi simplement-simplement, je T'en prie, Père. Laisse-moi encore une fois voir que-que Tu es

le même Jésus qui avait parlé à cette femme qui avait touché Ton vêtement. Laisse-moi-laisse-moi voir encore une fois, et je T'ouvrirai largement le coeur. »

48. Maintenant, il n'y a pas de carte de prière parmi les gens. Par conséquent, la ligne de prière devra être formée à partir d'ici. Combien ici désire quelque chose auprès de Dieu ? Levez la main. Juste ce... Je souhaiterais que vous regardiez simplement. [Quelqu'un parle en langues, un autre interprète.-N.D.E.] [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... vous comme Il avait fait avec le... ouvert une issue pour les enfants d'Israël à la mer Rouge, j'en ai suivi la dernière partie... Et voilà l'issue ce soir : c'est par le Seigneur notre Dieu. Eh bien, si ces choses sont toutes vraies, nous savons qu'elles le sont. Et alors, si-s'il y a au moins des centaines de gens ici qui désiraient...

49. Maintenant, regardez, Dieu... Voyez, si nos yeux ne sont pas ouverts, nous ne verrons jamais Cela. Mais prions que Dieu nous ouvre les yeux ce soir, afin que nous puissions nous rendre compte... Je crains que nous ne soyons en train de reporter cela dans le glorieux Millénium ou quelque chose à venir, la chose même qui est ici devant nous maintenant, et nous ne voyons pas cela. Voyez ? C'est maintenant l'heure. Nous sommes-nous sommes pratiquement au temps de la fin, amis. C'est maintenant le temps. Celui-ci est le jour du salut. C'est aujourd'hui le temps où le Saint-Esprit accomplit ces choses. Nous devrions être prêts maintenant. Maintenant, si le Seigneur notre Dieu, parmi ces gens ce soir, ici, accomplissait Son signe parmi nous, celui qu'Il avait accompli devant Israël, qu'Il avait accompli devant les Samaritains, qu'Il a promis d'accomplir devant les gens des nations... Combien savent qu'Il a promis, depuis cette semaine, savent qu'Il a promis qu'Il ferait devant les gens des nations la même chose qu'Il avait faite devant les... Il devra faire cela pour être Dieu. Il ne peut pas leur montrer ce signe-là et à nous, autre chose. Ils ont reconnu qu'Il était le Messie, car, lorsqu'ils ont dit... Il leur avait révélé ces choses, Il... Ils ont dit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu. »

50. La femme a dit au... La Samaritaine a dit : « Nous savons que le Messie, quand Il sera venu, Il nous annoncera toutes ces choses. Qui es-Tu ? »
Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »
Elle a vite couru, elle a annoncé aux hommes : « Venez voir un Homme qui m'a dit mes problèmes. Ne serait-ce point le Messie ? »
Eh bien, c'est ça, n'est-ce pas ? Eh bien, si c'est ça, pourquoi nos yeux ne peuvent-ils pas s'ouvrir maintenant ? Si nous arrivons à voir, à reconnaître, et... Si la Présence de Christ est ici parmi nous, il n'y aurait pas une seule personne faible ici au milieu de nous dans les deux minutes qui suivent. Croyez-vous cela ?

51. Maintenant, prions que Dieu nous accorde... ou... mette un peu de collyre de Son Saint-Esprit ce soir dans nos yeux et nous ouvre les yeux. Seigneur Dieu, je peux prêcher jusqu'à en perdre le souffle. D'autres prédicateurs peuvent faire de même. Nous pouvons nous tenir ici, et peu importe ce que nous avons fait, nous ne pourrions aboutir nulle part si Toi, Tu ne nous montres comment procéder. Nous avons besoin d'une vue spirituelle. Que le Saint-Esprit, ce soir, Seigneur, nous ouvre les yeux, ouvre notre entendement, nous manifeste Sa Présence, afin que nous connaissions Ses promesses cette semaine. Nous avons présenté cela à plusieurs reprises, dans les Ecritures, dans la Bible, soir après soir, que Tu as promis ces choses. Et nous vivons ici et nous voyons cela juste devant nos yeux. Accorde-le, Seigneur. Au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen.

52. Maintenant, afin que vous sachiez que ces choses n'arrivent pas uniquement juste dans cette salle ici, elles arrivent partout : Aujourd'hui, j'étais à bord du véhicule avec le frère Borders ici, que je ne connais pas trop bien, juste un-un bon frère. Et là, pendant que nous étions assis à bord du véhicule, avec un frère mennonite, le Saint-Esprit est descendu et a révélé des choses... Est-ce vrai, Frère Borders ? Cela arrive simplement partout. Léo, Gene, ma femme, n'importe qui parmi eux (voyez ?), il y a bien des gens. Combien ont été avec moi à des endroits et ont vu ces choses arriver partout ? Juste, voyez, des endroits... des gens là... Il y a monsieur Sothmann du Canada. Des gens qui m'accompagnent. Cela arrive simplement partout, des choses arrivent. Ce n'est pas juste ici ; c'est le Saint-Esprit, Il est partout.

53. Maintenant, croyez de tout votre coeur. Demandez à Dieu. Dites : « Seigneur, ouvre-moi les yeux afin que je comprenne. Parle ce soir. Et fais que cela ait lieu ici dans cette salle, afin que les gens sachent, qu'ils voient, qu'ils croient qu'Il est le Seigneur, notre Dieu. Allez-vous... ? » Que Dieu l'accorde.

Et s'Il le fait, j'aimerais que vous tous vous croyiez. Que Dieu vous ouvre les yeux maintenant pour voir que c'est Jésus-Christ, mes amis. C'est Sa miséricorde.

Que la porte de chaque coeur s'ouvre. Donnez-Lui tout votre orgueil, toute votre vie privée, toutes les portes de votre foi. Que tout soit bien à découvert maintenant même. Et dites : « Seigneur Jésus, entre dans mon coeur et révèle-moi. Si un groupe d'Hébreux élus a pu Te reconnaître, si les élus samaritains ont pu Te reconnaître, Seigneur, nous avons reçu Ton Esprit dans notre coeur, ouvre maintenant nos yeux avec Ton collyre et fais-nous comprendre maintenant que Tu es réellement ici, et que c'est Toi qui cherches à entrer dans notre coeur pour nous guérir et nous faire du bien. » Puisse-t-Il l'accorder, c'est ma prière.

54. Priez maintenant. Demandez au Seigneur : « Laisse-moi toucher Ton vêtement, Père. Laisse-moi toucher Ton vêtement, Jésus. Et utilise frère Branham. On dit qu'il a un don spirituel. » C'est vrai. Voyez ? C'est Dieu qui a donné cela. J'ai cela depuis que j'étais un tout petit garçon. La première chose que je me rappelle, c'était une vision. Les dons ne se donnent pas par l'imposition des mains, ce genre de dons. Vous naissez avec. Ce sont des dons de Dieu qui sont placés dans l'Eglise.

Eh bien, touchez simplement Son vêtement et voyez s'Il n'est pas le Souverain Sacrificateur. Je surveille pour voir, j'attends voir ce qu'Il me montrera. Très bien, vous pouvez redresser la tête.

55. Le jeune homme assis là, au coin, en train de s'essuyer les yeux, souffre du coeur. C'est vrai, n'est-ce pas, jeune homme ? Vous devez passer très bientôt par un examen aux rayons X. C'est vrai. Votre coeur est en mauvais état. Croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablisse maintenant ? Les rayons X ne seront plus nécessaires. Votre foi vous a sauvé. Jésus-Christ vous a guéri. Ayez simplement foi en Dieu. Maintenant, ici. Regardez cette Lumière ici. Arrivez-vous à voir Cela ? Regardez. Voyez-vous cette Lumière suspendue ici même ? Il y a là une femme. Elle est, on dirait, entre deux âges, ou un peu du côté des gens avancés en âge. Elle est assise ici même. La femme souffre d'une maladie rare. Elle a le... quelque chose qui ne va pas dans les nerfs. C'est le cancer des nerfs, cela dégénère en sclérose. C'est vrai. Cette dame qui secoue la tête, tout en regardant droit vers moi. Levez la main, madame, si ces choses sont vraies. Très bien. Il n'y a pas de cure contre cela. Levez-vous afin que les gens vous voient et que cela soit un témoignage. Il n'y a pas de cure contre cela, si ce n'est que par Jésus-Christ. L'acceptez-vous comme votre Guérisseur maintenant ? Levez la main vers Lui, si vous L'acceptez comme votre Guérisseur. Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous, rétablie, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

56. Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur ? Maintenant, ces gens, je ne les connais pas. Qu'en est-il de quelqu'un d'autre ? Voudriez-vous juste croire, oser croire ? Il y a un homme assis ici même, au bout de ce siège. Il a faim de quelque chose de réel. Il a faim et soif de recevoir le baptême du Saint-Esprit. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai, n'est-ce pas, monsieur ? Levez-vous et rendez témoignage. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas ? Jamais de ma vie je ne vous ai vu. Vous êtes assis là, priant pour cela. Vous allez recevoir cela. Christ va vous donner le baptême du Saint-Esprit. Croyez-vous maintenant, de tout votre coeur ? Ayez simplement foi en Dieu.

57. Juste un instant. Il y a une dame assise ici même. C'est une—c'est une... Il y a un homme qui me regarde, il est assis ici même. Il a un... Juste devant vous là, monsieur, à côté de... Je pense que c'est un Espagnol. Peut-être qu'il ne parle pas anglais. Oui, vous avez... oui, vous êtes... vous. Une douleur au flanc. C'est vrai, n'est-ce pas, monsieur ? C'est vrai. Eh bien, tout est terminé maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous. Jésus-Christ vous guérit.

58. C'est votre tendre femme qui est assise là à côté de vous. Très bien. Est-ce que vous... Regardez-moi en face. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Je ne vous connais pas, n'est-ce pas ? Je ne peux pas parler votre langue ; je ne sais rien à votre sujet. Mais c'est la vérité. Votre femme, assise là, souffre du diabète. C'est vrai, n'est-ce pas ? Levez-vous, madame, si c'est vrai. C'est votre fille qui est assise là à côté, la jeune fille. C'est vrai. Levez-vous, soeur. Très bien. Elle a souffert d'une dépression nerveuse il n'y a pas longtemps. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Tout est terminé pour vous ce soir, soeur. Vous pouvez rentrer chez vous. Le diable a perdu son emprise. Votre foi vous a guérie. Gloire soit rendue au Dieu vivant ! Croyez-vous cela ? Vos yeux sont-ils ouverts maintenant ? Regardez, si Dieu vous ouvre les yeux maintenant, croyez de tout votre coeur. Faites ça maintenant, vous tous qui avez un besoin de Dieu, Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Est-ce vrai ? « Voici les miracles qui... » Oh ! cela vient maintenant partout.

59. Cet homme assis là même, en jaquette noire avec rayures grises, assis là derrière, l'Ange du Seigneur est juste au-dessus de lui, il regarde droit vers moi. L'homme souffre de... une espèce de kyste dans son corps. C'est vrai. Très bien. Vos maladies sont finies maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous, guéri. Très bien. C'est pratiquement partout. C'est partout dans la salle. Partout. Croyez-vous cela ? Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres. Imposez-vous les mains les uns aux autres. Je cherche à épargner autant que possible des forces pour demain. Ceci devrait vous ouvrir les yeux, ami. La Bible dit : « Que toute parole soit établie par la déclaration de deux ou trois témoins. » Maintenant, priez pour la personne à qui vous avez imposé les mains. Ne priez pas pour vous-même. Priez pour la personne à qui vous avez imposé les mains, et on sera en train de prier pour vous. Et alors, si vos yeux sont ouverts à la Présence de Jésus-Christ qui a promis ceci, il n'y aura pas une personne malade parmi nous. Maintenant, je vais prier pour vous tous ensemble. Ces prédicateurs vont prier pour vous. Et j'aimerais que tous les estropiés se lèvent et sortent, que tous les aveugles voient, que tous les sourds entendent.

60. Seigneur Dieu, au Nom de Jésus-Christ dont la Présence est ici, accorde la guérison à chaque personne que ces mouchoirs représentent, et à chaque personne à qui on a imposé la main. Que le Saint-Esprit vienne avec une telle puissance qu'Il ouvrira les yeux, avec cette huile chaude du Saint-Esprit qui coule, et qu'Il guérira complètement tous ces gens. Accorde-le, Seigneur.

Exauce ma prière, alors que je prie pour eux, et chasse chaque puissance démoniaque d'incrédulité. Que le diable qui cherche à les retenir et à les faire douter... Satan, sors d'eux. Au Nom de Jésus, quitte-les. Sors d'eux et laisse aller ces gens. Tu es vaincu. Tu es exposé. Tu n'as pas de droits légaux. Et nous nous tenons comme serviteurs de Christ et nous t'ordonnons de quitter ces gens et de partir. C'est le peuple de Dieu. Cela vient d'être dit par révélation ce soir, qu'Il cherche à faire traverser la mer Rouge au peuple. Et maintenant, ils vont vers la Terre promise. Tu ne peux plus leur faire obstacle. Sors d'eux au Nom de Jésus-Christ.

61. Ça y est. Maintenant, recevez Cela pendant que Cela est sur vous. Levez-vous, vous tous, rendez-Lui gloire. C'est ça. Levez-vous. C'est le Saint-Esprit. Alléluia ! C'est ça. Levez-vous. Chacun de vous, levez-vous. Rendez-Lui gloire. C'est le collyre qui vous ouvre les yeux. Levez-vous. Rendez-Lui gloire. Alléluia ! C'est ça. C'est ça. La puissance de Dieu, la guérison des malades, le salut des perdus, tout cela est ici maintenant. Le Saint-Esprit a envoyé Sa puissance sur cette salle. Il est ici maintenant, et vous avez reçu Cela. Les yeux sont maintenant ouverts. Arrivez-vous à voir Sa Présence ? Arrivez-vous à voir ce qu'Il fait pour Son peuple ?

Que Dieu vous bénisse. Je déclare chacun de vous qui croyez guéri au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Chaque estropié ici... Voici venir les hommes et les gens assis dans les fauteuils. Voici venir les femmes, elles se lèvent, celles qui étaient estropiées, elles se lèvent et marchent pour la gloire de Dieu. Dites donc, papa, venez ici, prenez cette canne et jetez-la par terre, si vous voulez croire en Dieu, et aller en marchant sans cela. Soeur, debout là avec ce drôle de canne, à côté de vous, levez-vous, levez-vous partout. C'est ça. Croyez cela. Le Saint-Esprit est là parmi les gens. Alléluia ! Alléluia !

62. Béni soit Son Saint Nom. (Je Le louerai.) Oh ! n'est-ce pas merveilleux ? N'aimez-vous pas ça ? Saisissez la main de quelqu'un, serrez-la et dites : « Gloire au Seigneur ! » Gloire au Seigneur ! Gloire au Seigneur ! Gloire au Seigneur ! Gloire au Seigneur ! C'est ça la Pentecôte. C'est ça la Pentecôte en action, le Saint-Esprit. Béni soit le Nom du Seigneur. Il frappe, ouvrez les portes, tout en... Alléluia ! Béni soit le Nom du Seigneur ! Combien nous L'aimons ! Louez-Le. Levons les mains maintenant. Louez-Le. Rendez-Lui gloire, vous tous. Merci, Jésus. Béni soit le Nom du Seigneur. Gloire à Dieu ! Louez-Le simplement à votre propre manière. Levez les mains, louez-Le, louez-Le. Rendez-Lui gloire.

...Nous Le louerons,

Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;

Rendez-Lui gloire vous tous,

Car Son Sang a ôté toute tache.

Je Le louerai (chantez cela.)

Je... louerai...

Avez-vous besoin de Dieu ? Avancez. Aimerez-vous vous repentir de vos péchés ?

Aimeriez-vous recevoir le Saint-Esprit ? Avancez si vous avez un besoin. Avancez.

... immolé ;

Rendez-Lui gloire vous tous,

Car Son Sang a ôté chaque tache,

Je Le louerai...

(Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Venez directement. Venez.)... louez-Le.

Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs

(Il frappe à la porte maintenant. Avancez, ouvrez)

Rendez-Lui... (C'est ça. C'est ça, jeunes gens.), vous.

Car Son Sang a ôté...

63. Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Continuez à venir maintenant. Il frappe à votre porte. Venez directement. Si vous avez un besoin, venez directement. Regardez ici, toute une famille vient. C'est bien. Je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire vous tous,
Car Son Sang a ôté chaque tache,
Ne voudriez-vous pas venir maintenant vous rassembler avec eux à l'autel? Venez maintenant. Que celui qui veut venir boive à la Fontaine du Seigneur. Vos yeux sont ouverts si vous avez besoin de Lui. Oh ! comme vous avez besoin de Lui ! Ne voudriez-vous pas venir maintenant ? Venez à l'autel. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Venez directement maintenant. La fontaine est ouverte (Jouons Il y a une fontaine remplie du Sang.) Tout le monde maintenant, venez. Que celui qui veut venir. Très bien.
Il y a une Fontaine remplie du Sang
Tiré des veines d'Emmanuel,
Les pécheurs plongés dans ce flot,
Perdent toute tache de leur culpabilité.
Pouvez-vous... Vos yeux sont-ils ouverts pour voir que c'est le Seigneur Jésus dans les derniers jours, apportant Son dernier Message à Son Eglise ? Oh ! venez, que celui qui veut venir. (Très bien, que quelqu'un entonne cela pour moi.)
Il y a une Fontaine remplie du sang,
Tiré des veines d'Emmanuel,
Ne voudriez-vous pas venir maintenant ? Venez. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Venez donc.
... dans ce flot,
Perdent toutes les taches de leur culpabilité.
Perdent toutes...
Les petits enfants, les mères, tous viennent. Venez directement... C'est ça. Que Dieu vous bénisse, la petite famille espagnole. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Venez...les taches de leur culpabilité.
Les pécheurs plongés dans...
(Avez-vous des portes fermées à Jésus ? Ouvrez-les maintenant, entrez.)
... taches de culpabilité.
Le voleur mourant s'est réjoui de voir
Cette Fontaine en son jour ;
Et là puissé-je, vil comme...
Ne gardez pas une porte fermée. Il sera là. Ouvrez la porte. Venez directement.
Lavé
Lavé de tout mon péché,
Lavé de tous mes péchés ;
Et le péché...
Là puissé-je, vil comme lui,
Laver tous mes péchés.
Depuis que par la foi, j'ai vu...
(Que tous ceux qui veulent viennent maintenant. Tout...)
... les plaies qui alimentent...
L'amour rédempteur a été mon thème,
Et le sera jusqu'à ce que je...
Ne voudriez-vous pas vous frayer la voie maintenant ? Il y a un grand appel à l'autel ici ce soir.
... jusqu'à ma mort,
Et le sera jusqu'à ma mort ;
L'amour rédempteur a été mon thème,
Et le sera jusqu'à ma mort.

64. Inclignons maintenant la tête. Oh ! quelle soirée ! Quelle soirée ! Nous les mortels, nous tenir dans la Présence du Seigneur Jésus... cet autel est bien bondé, jusque dans l'assistance, avec des gens qui se repentent, debout ici, invoquant Dieu. Les autres continuent à venir dans les allées, ils continuent à venir pour trouver miséricorde devant le Seigneur Jésus. Sa miséricorde dure d'éternité en éternité. Vous ne pouvez jamais épuiser Sa miséricorde et Sa bonté.

Inclignons maintenant la tête, avec révérence, et prions. Vous qui vous tenez ici, les têtes inclinées, regardez simplement à Lui maintenant, ouvrez chaque porte de votre coeur et dites : « Seigneur Jésus, fais de moi ce que je devrais être. J'ai gardé de petites portes fermées dans mon coeur, T'empêchant d'entrer. J'avais peur de faire quelque chose de mal, peut-être que-que je ne pourrais pas y arriver. Mais je vais Te faire confiance ; j'ouvre la porte de la foi ce soir. J'ouvre la porte de mon orgueil. J'ouvre la porte de ma vie privée. J'ouvre la porte de mon égoïsme. J'ouvre chaque porte que j'ai. Entre et sois mon Seigneur. Prends-moi, et prends... Entre dans ma petite barque et conduis-moi à travers l'océan solennel de la vie. Et lorsque le soleil de ma vie se couchera, au coucher du soleil, et que l'Etoile du soir, un appel clair pour moi, qu'il n'y ait pas de gémissement à la barre, lorsque je m'avancerai sur la mer. »

Qu'il en soit ainsi pour vous maintenant, alors que nous inclinons la tête et que nous prions.

65. Seigneur, notre Père, nous T'apportons ces trophées de Ta grâce, par Ton glorieux Saint-Esprit. Ô Dieu, quelle soirée, de voir toutes ces personnes ici debout dans le besoin, invoquant le Dieu qui pourvoit à tous nos besoins, selon Ses richesses et Sa gloire, par Jésus-Christ... Nous Te prions, Seigneur Dieu, de bénir chacun d'eux, de pardonner chaque péché. Ils ouvrent les portes de leur coeur. Entre, Dieu notre Père, et prends possession. Remplis-les du Saint-Esprit. Oins leurs yeux, Seigneur. Oins leur-langage. Oins tout ce qu'ils font ; puisse cela avoir la touche du Saint-Esprit. Accorde-le, Père. Pourvois à tous leurs besoins, quels qu'ils soient. Accorde-leur le baptême du Saint-Esprit, par-dessus tout, Père, ce soir. Accorde-le. Prends-les sous Ta charge.

Nous Te les présentons maintenant comme les trophées de Ta grâce, sachant qu'un glorieux jour, je les verrai dans un Pays meilleur, où il n'y aura plus de maladie ni de mort, ni de tristesse, ni de chagrin. Accorde-le, Seigneur. Puissent-ils ne pas quitter cette salle avant que chaque désir soit accordé. Ils ouvrent leurs coeurs maintenant. Puissent-ils recevoir la puissance du Saint-Esprit par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

66. Maintenant, contournez ce coin ici même, allez où nous pouvons mieux vous atteindre, juste ici derrière, pour prier pour vous, vous imposer les mains et tout. Contournez directement le coin pendant que nous continuons à chanter ce cantique Il y a une Fontaine remplie de Sang. Ici même afin que nous-nous amenions les autres dans l'assistance à suivre, et puis, nous viendrons directement à vous... Très bien.

Il y a une fontaine remplie...

(Tout le monde, contournez maintenant, contournez dans ce sens.)..... d'Emmanuel...

(Les travailleurs indépendants, avancez. Prédicateurs, venez directement auprès d'eux. Nous allons retourner.)...des pécheurs...

Venez directement dans cette direction, chacun de vous, vous reviendrez donc leur imposer les mains.

Perdent toutes les taches de leur culpabilité.

Perdent toutes... leur...

Y en a-t-il d'autres qui aimeraient revenir pour qu'on leur impose les mains ? Venez donc.

Perdent toutes les taches de leur culpabilité.

Et là puissé-je vil comme lui,

Perdre toutes les taches de leur culpabilité.

Y en aurait-il d'autres qui aimeraient venir de ce côté-ci ? Ils viennent toujours... Laissez-les venir maintenant. Passez directement là où les prédicateurs et tous les autres se

rassemblent, là derrière, dans quelques minutes, pour imposer les mains aux gens afin de terminer de prier pour eux.

Que le Seigneur vous bénisse. Nous vous aimons. Nous croyons que vous êtes... Combien ici présents sont chrétiens et aiment le Seigneur maintenant ? Levez la main. Oh ! c'est merveilleux. Que Dieu vous bénisse donc. Votre pasteur.